



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

BUL

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

ment VIII, de l'an 1592, & celle de 1593, de même qu'entre ces dernières & celles de Plantin. Il a encore fait plusieurs écrits contre la traduction flamande des Pseaumes & du Nouveau-Testament, imprimée à Emmerick, où il relève les infidélités & les autres défauts du traducteur Gilles de Witte. Tous les ouvrages de P. Bukentop sont d'une latinité nette & facile.

BULCOLD, voyez JEAN DE LEYDEN.

BULENGERUS, voyez BOULENGER (Jules-César).

BULIS, voyez ÉGYPIUS.

BULL, (George) né à Wels dans le Sommerlet, en 1634, mourut en 1710, évêque de S. David, avec la réputation d'un théologien profond. Il défendit la foi du concile de Nicée sur la Divinité de J. C., par les écrits des Peres qui ont vécu avant ce concile. Il fit voir, contre les Ariens & les Soci-niens, que depuis la naissance du christianisme jusqu'alors, il n'y avoit eu dans l'Eglise qu'une même foi & un même langage. Son principal ouvrage sur cette matiere est intitulé : *Defensio fidei Nicenæ*, &c., Oxford, in-4°, 1685. En 1694, il donna au public un autre ouvrage, sous le titre de *Judicium Ecclesiæ Catholicæ trium priorum sæculorum*, &c. Cette production estimable fut envoyée au grand Bossuet, par Nelson. Ce prélat écrivit une lettre à celui-ci, pour être communiquée à Bull. Il remercioit ce savant dans les termes les plus flatteurs, de la part de l'assemblée du clergé, des services que son livre rendoit à l'Eglise & à la Religion.

Le 3<sup>e</sup> écrit de Bull sur cette importante matiere, est intitulé : *Apostolica & primitiva traditio*, &c. Tous ces ouvrages ont été rassemblés par Grabe, & donnés au public en 1703, à Londres, in-fol. Ce savant éditeur a ajouté à la fin de chaque chapitre bien des passages des Peres, qui avoient échappé aux recherches de Bull. On voit aussi dans ce recueil l'*Harmonia apostolica*, où l'auteur montre l'accord qu'il y a entre S. Jacques & S. Paul, sur la foi & les bonnes œuvres. On publia en 1713 sa *Vie* par Robert Nelson, in-8° ; & ses *Sermons* en 3 vol. in-8°.

BULLANDE, (Gabriel de) Capucin de la province de Paris, se fit un nom parmi les mathématiciens de son tems, & publia sur l'astronomie un ouvrage intitulé : *Tabulæ Arabianenses in quibus datur nova methodus supputandi motus planetarum*, Paris, 1648, in-4°.

BULLET, (Jean-Baptiste) mort à Besançon en 1775, à 76 ans, étoit doyen de l'université de cette ville, & professeur en théologie depuis 1728. Sa vaste mémoire ne laissoit rien échapper ; & quoique livré à des études rebutantes, il étoit d'un caractère doux & d'un accès facile. Ses ouvrages sont de deux genres ; les uns roulent sur la religion, les autres sur des recherches d'érudition. Les principaux sont : I. *Histoire de l'établissement du Christianisme, tirée des seuls auteurs juifs & païens*, 1764, in-4°. « On n'y trouve » pas tout-à-fait, dit un cri- » tique, l'élégance, la noblesse » & la vivacité du style con- » venables à l'histoire ; mais

» ces qualités qui ne dépendent  
 » peut-être pas de l'auteur,  
 » sont remplacées par la mé-  
 » thode, la bonne critique &  
 » l'érudition ». Le P. de Co-  
 lonia l'avoit devancé dans cette  
 recherche, qui a aussi occupé  
 M. Lardner (voyez ces deux  
 articles). II. *L'existence de Dieu*  
*démontrée par la nature*, 2 vol.  
 in-8°. III. *Réponse aux difficul-*  
*tés des Incrédulés contre divers*  
*endroits des Livres-Saints*, 3 vol.  
 in-12. Ces deux écrits sont très-  
 estimés. Dans le dernier, il fait  
 disparoître bien de prétendues  
 contradictions, que les esprits-  
 forts avoient voulu trouver  
 dans l'Écriture. IV. *De Aposto-*  
*lica Ecclesia Gallicanae origi-*  
*gine*, 1752, in-12. V. *Mémoire*  
*sur la Langue Celtique*, 1754 à  
 1759, 3 vol. in-fol. C'est l'ou-  
 vrage qui a le plus contribué à  
 sa réputation. VI. *Recherches*  
*historiques sur les cartes à jouer*,  
 1757, in-8°. VII. *Dissertations*  
*sur l'Histoire de France*, Be-  
 sançon, 1759, in-8°. L'auteur  
 propose des vues nouvelles sur  
 différens points de cette His-  
 toire; mais la plupart ne sont  
 fondées que sur des étymolo-  
 gies tirées de la langue celtique.  
 VIII. *Dissertations sur la Mytho-*  
*logie françoise, & sur plusieurs*  
*points curieux de l'Histoire de*  
*France*, Paris, 1771, in-12. Elles  
 sont au nombre de neuf. Les  
 trois premières concernent *Me-*  
*lusine*, la reine *Pédaque*, & le  
*Chien de Montargis*. Les autres  
 ont pour objet principal de  
 prouver que Hugues-Capet est  
 monté légitimement sur le trône;  
 que Rome a été prise deux  
 fois par les Gaulois, &c.

BULLET, (Pierre) habile  
 architecte François, étudia son

art sous François Blondel, &  
 l'exerça avec succès. La porte  
 de saint Martin à Paris a été  
 élevée sur ses deffins. On a de  
 lui: *Architecture pratique*, 1691;  
 livre utile, souvent réimprimé.  
 L'auteur mourut au commence-  
 ment du 18e. siècle.

BULLINGER, (Henri) né  
 en 1504 à Bremgarten, réso-  
 lut d'abord de se faire Char-  
 treux. Il changea de dessein en  
 lisant Méléanchthon; devint zuin-  
 glien, professa à Zurich, eut  
 part aux querelles excitées dans  
 cette église par les opinions  
 nouvelles, & mourut en 1575,  
 à 71 ans. On a de lui environ  
 80 Traités différens sur des ma-  
 tières théologiques. Il dit dans  
 sa préface sur l'*Apocalypse*,  
 qu'il n'y aura certainement  
 point d'autre Ante-Christ que  
 le pape; & que S. Jean ayant  
 voulu adorer l'Ange, pensa  
 tomber dans un acte d'idolâtrie.

BULLION, (Claude de)  
 surintendant des finances en  
 1632, président-à-mortier au  
 parlement de Paris en 1636,  
 mort d'apoplexie en 1640, fut  
 employé dans diverses négocia-  
 tions & affaires importantes.  
 Il passoit pour l'un des ministres  
 les plus habiles de son siècle,  
 & des hommes les plus géné-  
 reux. C'est lui qui fit frapper,  
 en 1640, les premiers louis qui  
 aient paru en France.

BULONDE, (Henri) Jé-  
 suite, prédicateur de la reine  
 de France, quitta ce royaume  
 à la suppression de sa société en  
 1762, se retira à Dinant dans  
 la principauté de Liege, pour  
 y vivre dans l'état qu'il avoit  
 embrassé, & auquel il étoit très-  
 attaché. Il y mourut vers l'an  
 1772, après avoir publié des

*Sermons*, Liege, 1770, 4 vol. in-12. Les raisonnemens y sont bien développés, les principes lumineux, l'éloquence douce & naturelle, les tableaux gracieux; mais on desireroit plus de mouvement & d'élévation.

BULTEAU, (Louis) naquit à Rouen en 1625. Il posséda pendant quelque tems la charge de secrétaire du roi, qu'il quitta pour se faire clerc & commis de la congrégation de S. Maur (Ces commis sont des agrégés à la congrégation, qui font deux ans d'épreuve & ne portent point l'habit monastique). Il passa le reste de ses jours dans l'abbaye Saint-Germain-des-Prés, & mourut en 1693. On a de lui : I. *Essai de l'Histoire monastique de l'Orient*, 1680, in-8°. C'est un tableau fidele de la vie cénobitique, telle qu'elle étoit dans les premiers tems. Il décrit l'institut, les regles, la vie des solitaires de l'antiquité; & prouve que les congrégations & les chapitres des moines ne sont pas des institutions nouvelles. II. *Abrégé de l'Histoire de l'ordre de saint Benoît*, 2 vol. in-4°, 1684. Il y rapporte l'établissement & les progrès de l'état monastique en Occident, comme il l'avoit fait pour l'Orient. Cette Histoire exacte, & aussi circonstanciée qu'il le faut, ne va que jusqu'au 10e. siecle. III. *Traduction des Dialogues de S. Grégoire le Grand*, avec des notes, 1689, in-12. IV. *Défense des sentimens de Laëtanice sur le sujet de l'usure, contre la censure d'un ministre* (Gallæus); Paris, 1671, in-12. On a encore de lui une traduction d'un petit livre de morale de

Jean-Louis Vivès, intitulé : *Introduction à la Sagesse*; & d'un autre qui a pour titre : *Cura pastoralis*; imprimés en 1670.

BULTEAU, (Charles) frere du précédent, est auteur d'un *Traité de la préséance des Rois de France sur les Rois d'Espagne*, Paris, 1674, in-4°. & a publié : *Annales Francici ex Gregorio Turonensi, ab anno 458 ad annum 591*; Paris, 1699, in-fol. Il étoit aussi savant dans les matieres profanes, que son frere dans les ecclésiastiques. Il mourut en 1710, à 84 ans.

BUNEL, (Pierre), né à Toulouse, d'un pere Normand, fut attaché d'abord à Lazare Baïf, ambassadeur de France à Venise, & à George de Selve, évêque de Lavaur, qui le remplaça. Il fut ensuite gouverneur des fils du président du Faur. Il conduisoit ses élèves en Italie, lorsqu'il mourut d'une fièvre chaude en 1546, à Turin, âgé de 47 ans. Bunel étoit un de ces savans sans passion, sans ambition, qui se bornent à vivre avec leurs livres & leurs amis. On a de lui : I. Des Lettres latines très-curieuses & écrites purement. La meilleure édition est celle de Graverol, in-8°, en 1687, avec des notes. II. *Défense du Roi* (François I), contre les calomnies de Jacques Omphalius, Paris, 1544, in-4°. On voit le buste de Bunel à l'hôtel-de-ville de Toulouse, parmi ceux des hommes qui l'ont illustrée.

BUNEL, (Guillaume) professeur de médecine à Toulouse, publia en 1513 un *Traité sur la peste*, in-4°. — Il y a eu aussi un célèbre peintre de ce nom, JACOB BUNEL, né à Tours